

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES  
Paris, 3 mars, minuit 40.  
La pression barométrique est de 764 m/m à 760 à Nice.  
761 à Dunkerque.  
Hauteur de 5 m sur la Provence.  
— 2 — Valence.  
— 2 — Biarritz.  
— 2 — Brest.  
Temps probable : vent d'est Est et Sud, beau, froid.  
Hauteur de température.

### CHRONIQUE LOCALE

#### ROUBAIX

Le Conseil municipal. — Voici la fin du compte-rendu sommaire de la dernière séance :  
Le Conseil ;  
Vote la réception définitive des travaux de construction de l'école de filles de la rue de Soubise et vote un supplément de crédit de 7031 27 pour solder la dépense qui s'élève au total à 82,000 francs ;  
Approuve les marchés présentés par le directeur de la voirie pour fournitures d'huile et de pétrole nécessaires à l'éclairage de la voie publique et des bâtiments communaux ;  
Accorde un subside de cent francs à l'Alsopie française de Londres ;  
Vote un crédit de 15,000 francs pour paiement des travaux de raccordement de la gare du chemin de fer du Nord, — du conditionnement, des magasins généraux et de l'usine Morel ;  
Invite le maire à faire poser une conduite de 150 millimètres de diamètre, sous le sol de la rue Dauterive ;  
Rejette la pétition d'un groupe de riverains tendant à obtenir l'agrandissement de l'acqueduc de la rue du Quai (M. le directeur de la voirie estime que les inondations dues au placement des signaux ne peuvent être évitées que par la construction du collecteur, depuis le Sartel jusqu'à la rue Neuve) ;  
Donne son approbation au projet de prolongement de la rue Lacroix, entre la place d'Andersens et la rue de la Vierge ;  
Vote un supplément de crédit de 15,000 francs pour l'entretien des propriétés communales ;  
Accorde une allocation de 500 francs pour les imprimés nécessaires à l'expertise cadastrale de Roubaix ;  
Repose une demande de subvention annuelle formée par le cercle horticoles ;  
Donne un avis favorable à la main-levée des oppositions et inscriptions mises sur les biens meubles et immeubles de M. Vincent Leconte, pour sûreté de sa gestion ;  
Passe à l'ordre du jour sur une demande d'indemnité pour compensation de bureaux, qui avait été formée par M. le receveur municipal, mais que ce fonctionnaire a retirée, depuis que le conseil lui a donné une augmentation ;  
Alloue une indemnité de 150 fr. à M. Deraux fils, qui a été adjoint suppléant, secrétaire de la commission des logements insalubres, durant les mois d'août et de septembre ;  
Décide de soumettre au jury divers différends relatifs à des sessions de terrain à la voie publique ;  
Vote le classement et la mise en état de viabilité de la rue Dammartin et de la rue Targot ;  
Nes lecteurs se souviennent que le Tribunal correctionnel de Lille, il y a environ deux mois, condamna M. Moreau, conseiller général du Nord, à la peine de 3 jours d'emprisonnement ;  
M. Moreau a interjeté appel de ce jugement. L'affaire a été appelée aujourd'hui devant la Chambre des appels correctionnels de Douai et a été renvoyée à l'audience du 18 mars ;  
Nous rendrons compte des débats à nos lecteurs ;  
Commissions municipales. — Les premiers et deuxième réunions eurent lieu, le 2 mars, à 4 heures, à dix heures du matin, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :  
1° Prolongement de la rue St-Antoine ; examen de propositions nouvelles faites par M. Duchange et M. Lacroix, conseiller général du Nord, en vue de la décision du conseil relative aux marnonniers du Square ;  
Nominations. — M. Paquet, receveur de l'enregistrement des domaines et du timbre, est nommé en la même qualité à Roubaix ;  
Travaux de voirie. — On opère actuellement le nivellement de la partie de l'ancien canal comprise entre le pont et la gendarmerie et le pont barrez. C'est là que se tiendra la prochaine foire de Roubaix ;  
Rue de Bayat, où lieu des travaux de terrassement en préparation du pavage ;  
Demandes en autorisation de bâtir. — Voici la liste des demandes en autorisation de bâtir adressées à la Mairie depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1884 :  
Emile Salomez, une maison, rue de l'Épée, 1 ;  
Théodore Desobry, clôture, rue Watt ;  
Pénélat, trois maisons, rue de la Vierge ;  
Labbé, trois maisons, rue de la Vierge ;  
Duvigneau, deux maisons, rue Marengo ;  
Roberts, une maison, rue Descartes ;  
Férier, construction d'un mur, rue d'Hen ;  
H. Larrière, trois maisons, rue de la Vierge ;  
Ghalmin, une maison, boulevard de Beaurepaire ;  
Blas, quatre maisons, rue St-Louis ;  
Willeim-Praxillo, une maison, rue de l'Industrie ;  
Chamuel, une maison, rue de la Vierge ;  
Boulet, une maison, rue de la Vierge ;  
Viv François Dubertout, rue de Lannoy ;  
Delcroix, une maison, rue Latine ;  
J.-B. Rousseau, douze maisons, rue Christophe Colomb ;  
M. Félix Berger, cabaretier et négociant en déchet, rue de Beaurepaire ;  
M. Lacroix, conseiller général du Nord, rue de la Redoute, sans autorisation, et pour avoir dépassé l'alignement déterminé par la ville ;

Chronique religieuse. — Dimanche, le révérend Père De la Roërie, religieux dominicain a commencé les stations de carême à la messe de midi, à l'église St-Martin ;  
Il a parlé de la nécessité de la pratique religieuse ; il a annoncé qu'il continuerait à prêcher chaque dimanche à la même messe pendant tout le carême ;  
Un Prussien. — On se rappelle qu'il y a quelques semaines, un Prussien, Fritz Mezerstein, employé chez M. Antoine Derollet, rue Blanchemalle, a été condamné à une amende par le tribunal correctionnel de Lille, pour port d'armes prohibées ;  
Dimanche soir, ce même Teuton, tenait ostensiblement une canne à épée dans un café Roubaix. Un jeune homme lui fit observer qu'il n'avait pas le droit de porter cette arme. Le Prussien répliqua qu'il... emmarguait les Français. Sur ce, Fritz, sortit du café. Une heure plus tard, il fut reconstruit par le même jeune homme, dans un autre café ;  
Le Prussien faisait sauter sa canne à épée sur le parquet et narguait celui qui lui avait fait une observation un peu avant. L'autre n'y tint plus, il lui arracha son arme, avec applaudissements des autres convives, et appela un agent pour dresser procès-verbal. Il n'y a à Roubaix qu'un seul Prussien qui vienne à étudier notre industrie pour le porter chez eux, et qui, loin de nous savoir gré de notre hospitalité, trouve encore moyen de nous insulter chez nous. Si tous les Roubaixiens imitaient celui dont nous venons de parler, la morgue de ces messieurs serait bien moins grande ;  
Parmi les quelques ivrognes qui ont été arrêtés, ou qui ont été l'objet d'un procès-verbal, dans la journée de dimanche, nous citons les suivants :  
Auguste Payer, bisserand, rue du Plat, est entré chez Alfred Wateau, cabaretier, rue d'Alger, comme celui-ci ne voulait rien lui servir, à cause de son état d'ivresse, Payer devint furieux, et, à coups de poing, et à coups de pied, Wateau recut sur la tête quelques blessures sans gravité ;  
Rue du Collège, un ouvrier claufeur, Julien Carees, insultait les passants, et leur adressait les plus grossières épithètes ;  
Dans la Grande-Rue, un fraudeur, Napoléon Vancomer, a violemment frappé une jeune fille du Pile, pour une question de dettes ;

#### LILLE

Chronique théâtrale. — La représentation de *Billie Taylor*, l'opéra-comique anglais joué hier à l'Hippodrome, a obtenu un succès de curiosité ;  
Au milieu du premier acte, le régisseur est venu solliciter l'indulgence du public sur l'orchestre dont plusieurs musiciens avaient fait défaut au dernier moment ;  
Le régisseur n'a pas eu de peine à donner plus d'explications, mais nous avons appris que les musiciens défilants craignant la cacophonie qui s'est produite le soir n'ont pas voulu affronter les huées du public ;  
Et cependant, les acteurs, la mise en scène, les costumes, la musique, même moralité mieux qu'un succès de curiosité ;  
La première chanteuse miss Lillian Russell, MM. F. de Soloman et Dodsword, ont excellé dans leur rôle ;  
La partition, quoique écrite d'un bout à l'autre sur une mesure qui varie rarement, celle du double temps, renferme quelques motifs d'une facture gracieuse et originale ;  
Mais celui, nous engageons fortement le compositeur, chef d'orchestre, s'il ne veut pas être forcé d'interrompre sa tournée artistique en France et de regagner avec perte les brouillards Londoniens, de s'adjoindre un orchestre permanent, comprenant bien la partition et surtout... l'anglais ;  
Il paraît que M. Soloman ne connaît pas un seul mot de français et qu'après avoir convoqué, pour deux heures, son orchestre improvisé, il n'est venu qu'à cinq heures, essayer, avec ceux qui avaient bien voulu attendre son arrivée, un semblant de répétition, qui a duré une heure à peine ;  
Il nous paraît difficile, dans de telles conditions, de ne pas subir un échec ;  
Mardi soir, l'Hippodrome donnera les *Mousquetaires de la Reine*, avec la troupe du théâtre de Tournai ;  
Voilà au moins de la belle et bonne musique... française, cette fois ;  
Avis aux voyageurs. — Il est bien des personnes qui, arrivant en retard à la gare, montent dans le train sans billet et se promettant de payer en route. C'est une contravention de ce genre qui vient de punir le tribunal correctionnel de Saint-Omer, par 50 fr. d'amende, en la personne de V. Martre, de Lille, qui a voyagé sur la ligne d'Anvin à Calais sans ticket ;

pris supérieurs : être aimé ; il nous a montré cette soif avidité d'affection, se heurtant à l'invincible résistance qu'oppose la multitude égoïste à un sentiment qui ne rapporte pas à soi ;  
Bannissant les amours éphémères et leurs triomphes faciles, s'élevant au halo de l'amour pur et fort, qui engendre l'héroïsme du sacrifice et de l'abnégation, l'orateur a vainement cherché dans l'histoire un homme ayant suscité ce sentiment profond ;  
La nature y est rebelle, et dit : c'est impossible ;  
Jeunes, nous croyons à la facilité de nous faire aimer ; mais, les années, en venant, font tomber à nos pieds ces illusions et nous découvrent la réalité ;  
Cette réalité, qu'on ne peut dire, ni entendre sans tristesse, c'est que, si nous défauts nous font facilement haïr, nos qualités ne nous font pas aisément aimer ;  
Toujours les grands hommes ont senti le besoin de se faire adorer leur grandeur ; les vertueux, de se faire absoudre de leurs vertus ;  
Mais se faire aimer des hommes est la chose la plus difficile qui soit ;  
Les uns, ont régné par la parole, par la loi, par le glaive ; ils ont suscité de grandes admira-tions et de beaux enthousiasmes : aucun n'a éveillé l'amour ;  
Aucun n'a osé prétendre, aucun n'a osé dire : « vous m'aimez moi-même par dessus toutes choses, vous aimez les autres et vous-mêmes à cause de moi » ;  
Ils ont souffert de ce vide douloureux du cœur qui est le châtiment de la gloire ; tous ont pu redire ce mot d'un conquérant fameux : « Je suis maître du monde et n'ai pas un ami » ;  
Seul, le Christ a osé demander aux hommes un amour fort, intrépide, généreux ; seul il l'a obtenu et par des moyens en contradiction absolue avec la fin ;  
Lorsque les hommes tentent de se faire aimer, ils recourent à la puissance du prestige, à cette puissance mensongère, qui ajoute un microtremblement trompeur à l'éclat du nom, du talent et de la vertu. Le Christ a eu une étable pour berceau, une échappe d'artisan pour demeure, un gibet pour lit de mort ; son prestige a été l'aurore d'infamie attachée à sa croix ;  
Les hommes, pour se faire aimer, recourent à la puissance de l'attrait ; le Christ a choisi ce qui n'a jamais attiré personne : la souffrance ;  
C'est le corps meurtri, livellé, le front couronné d'épines, la face sanglante et défigurée, qu'il se présente à nous pour demander notre amour ;  
La fascination de la présence, l'électricité du regard est encore un des moyens humains de triompher des cœurs. Ceux qui veulent se faire aimer, arrivent quand la vie chez eux est dans sa fleur et peut-être, en cet instant rapide, quelques-uns ont passionné les multitudes. Se faire aimer ainsi, quand on est vivant est déjà bien difficile, mais se faire aimer quand on est mort, mais 2000 ans durant voirait attirer après soi les esprits attentifs et les cœurs émus, c'est un rêve insensé ! évoquer du fond des siècles, tous les dévouements et tous les martyrs, n'est pas l'œuvre d'un mort ou ce mort est un ressus-cité ; ce n'est pas l'œuvre d'un homme, mais d'un Dieu ;  
Le Christ a donné un caractère divin à l'amour qu'il a suscité, par son étendue, par sa profondeur, par sa durée ;  
« Mon jour ou Marie-Madeleine lui dit : « O Dieu maître ! combien de femmes ont poussé le Christ ;  
Depuis Marie-Madeleine jusque Ste-Thérèse, depuis Ste-Thérèse jusqu'à nous, combien n'ont connu d'autre amour que Jésus-Christ, et sans sortir de cet auditoire, combien de cœur qui s'émeuvent à ce nom sacré, leur seul espoir, leur seul amour ;  
Et chez les hommes, depuis St-Paul jusqu'à St-François, depuis St-François jusqu'à ce jour, quel merveilleux spectacle, quelle manifestation grandiose, quelle révélation de la divinité du Christ ;  
Le profond et la plénitude de cet amour sont sans exemple ;  
Le Christ demandait tout et on ne lui refusait rien ; on lui offre tout et il accepte tout ;  
Au jeune homme fier et indépendant, il le mande une obéissance absolue et le jeune in-dépendant lui dit : « Pour vous Seigneur, je serai d'une obéissance absolue » ;  
A la mondaine vivant dans la luxure et la lâcheté, il lui dit : « Tu seras pauvre, et la mondaine répond : « Pour vous, Seigneur, je serai pauvre » ;  
Au jeune homme dont les lèvres sont souillées de la boue de la volupté, il dit : « Tu seras chaste » et le jeune voluptueux s'écrie : « Pour vous, Seigneur, je serai chaste jusqu'à la mort » ;  
Et ce sont des légions qui ont ainsi répondu au Christ ;  
C'est du fond de millions et de millions de cœurs que sort cette parole : « Ce n'est pas moi qui vit, c'est Jésus-Christ qui vit en moi » ;  
Après avoir subjugué tant de cœurs, il fallait les garder et les retenir ;  
On est dans l'ordre humain, l'amour qui persiste ? Vous les connaissez, ces amours fragiles, qui ont tous la prétention de se déclarer immortelles, et dont le premier souffle qui passe enlève l'immortalité ;  
Que faut-il, pour faire naître et retenir l'amour dans de telles conditions, si ce n'est le divin ?

#### LA FÉDÉRATION OUVRIÈRE

Or, entendez ces millions de saints, vaincus par lui, criant : « Qui nous séparera de la charité de Jésus-Christ ? »  
Ah ! quel triomphe que celui-là et où en trouve-t-on qui lui soient comparables ?  
Nous n'avons pas à faire l'éloge de Père Félix. Son éloquence nerveuse, solide, serrée, sa parole simple, dépourvue d'emphase, sont de celles qu'il suffit d'entendre pour être subjugué ;  
L'orateur, d'ailleurs, avec une grâce charmante de modestie, se défend de chercher la gloire qui passe, ambitionnant d'ajouter à un apostolat fécond un dévouement nouveau, une ardeur et un talent, toujours jeunes, toujours forts, toujours irrésistibles ;  
La Fédération ouvrière. — La Fédération ouvrière de Lille aurait, suivant le Petit Nord, adressé à M. le ministre des travaux publics deux lettres, dont ce journal donne le résumé suivant, à titre de document :  
La première, invoquant un sentiment de confraternité pour les mineurs du Nord, demande si le gouvernement ne pourrait pas mettre un terme aux agissements des Compagnies houillères, provoquant la grève, en leur retirant des concessions dont elles abusent. La Compagnie d'Anzin serait punie à bref délai avant que la misère ait frappé 11 à 12,000 familles, et une commission compétente serait chargée de surveiller le matériel avant la reprise du travail par les mineurs ;  
La seconde, traitant d'une question annexée, demande l'application dans notre région des instructions ministérielles envoyées aux Compagnies du chemin de fer par le ministre sur la nationalité des employés. Dans une réduction du personnel sur notre réseau, on a dit la Fédération, renvoyé des ouvriers français en gardant des Belges. C'est le contraire qui devrait avoir lieu, et la Fédération prie M. le ministre de confirmer ses instructions en ce sens ;  
Civiles et militaires. — Une rixe entre chasseurs à pied et civils a eu lieu, dimanche soir, rue d'Alsace. Les soldats ont dégainé et de leurs adversaires a reçu une légère égratignure au front ;  
En s'enfuyant par la place Wicar, un chasseur a perdu son sabre, qui a été ramassé et déposé à la permanence par un des civils qui a porté plus tard l'épée ;  
Une enquête est ouverte ;  
Vol. — Ghesquière, 52 ans, aime la volaille, mais n'a pas le premier sou. Aussi voyant une belle poule picorant dans le cour de M. Merlevede, il s'en est emparé assez délicatement pour l'empêcher de crier, mais, en rentrant dans l'estaminet, le cabaretier aperçut 2 pattes émergeant du panier de Ghesquière et reconnut son bien. Il a conduit Ghesquière au poste, où on lui a donné du pain et de l'eau, ainsi que le logement, tout cela gratis ;  
Vol à l'étalage. — Les vols à l'étalage continuent toujours, malgré l'arrestation d'une dizaine de membres de cette association, nullement bienfaisante ;  
Hier, un agent de la sûreté aperçevait plusieurs individus regardant l'étalage de charbonnets de M. M. Decauser, rue de Jûrets. Leur allure lui parut suspecte ;  
Il ne tarda pas à être convaincu qu'il avait affaire à des voleurs, lorsqu'une paire de bottines se détacha du panier et vint tomber dans un sac tenu par l'un d'eux. L'agent s'élança aussitôt, mais il ne put arrêter que le nommé César Bruyenne, âgé de 18 ans, se disant rattecher. Son maître serait plutôt celui de décrocher ;  
Vol de confiance. — M. A. Lefèvre, négociant rue Saint-Jacques, avait pris à son service, depuis trois mois, un garçon qui paraissait honnête. Hier, le propriétaire du garni était allé chercher dans la chambre de cet homme des boîtes de sardines et autres conserves. Il en fit part à M. Lefèvre, qui vint reconnaître ses marchandises. Une plainte a été aussitôt déposée, et M. le commissaire de l'arrondissement a fait arrêter ce commis infidèle. M. Guilluy peut-être, a été arrêté, mais le service si d'autre détournements n'ont pas été comminés ;  
Arrestation. — Un nommé Pierre Geonnik, journaliste, âgé de 31 ans, a été arrêté par la police de sûreté pour différents vols et participation aux vols à l'étalage ;  
Incendie. — Hier, à neuf heures du soir, une meule de paille appartenant à M. Brouhauss, a été prise feu dans la banlieue d'Esquermes. On croit à la malveillance ;  
Accidents. — Dimanche, vers midi, le car A s'acheminait tranquillement vers la porte d'Isly, lorsqu'un mouvement d'oscillation se produisit, détacha droite et gauche, vint tomber dans le bras de M. Lefèvre, qui fut projeté en l'air. C'était un essieu qui se cassa ;  
Les voyageurs ont dû continuer leur route à pied, après avoir aidé à ramasser sur le boulevard le car défoncé ;  
Hier, à sept heures et demie du soir, un homme a été retiré d'un canal près l'asouneur par un bachelier. L'asphyxie n'étant pas complète, il a pu être rappelé à la vie par le docteur Richard ;  
Cet homme se nomme Gogez Jean-Baptiste, journaliste, âgé de 76 ans ;

publiés par les journaux et qui vous ont été certainement communiqués renferment un certain nombre d'erreurs qu'il est de mon devoir de rectifier ;  
« Je dois vous rappeler, monsieur le Préfet, que la modification, que nous nous proposons d'introduire dans l'organisation du travail au fond, n'est pas chose nouvelle et qu'elle est appliquée depuis longtemps dans d'autres localités de la région. Je pourrais citer telle de ces mines qui, pour une extraction totale de 400,000 tonnes, n'emploie que 30 à 40 raccommodeurs, racleurs ou galibots, tandis que, pour une extraction de 100,000 tonnes, les grandes, la Compagnie d'Anzin, en employait jusqu'à 1,770, soit quarante fois plus ;  
« Il ne s'agit donc point d'un système nouveau, n'ayant pas reçu l'approbation de la pratique et je ne puis admettre que le mineur d'Anzin se déclare d'avance incapable d'exécuter avec profit, pour lui comme pour nous, le travail qu'il a accepté depuis longtemps, ses camarades des charbonnages voisins, dans des exploitations exactement établies sur les mêmes bases ;  
« La modification en question n'apporte aucune atteinte au salaire, puisque le travail supplémentaire demandé à l'ouvrier à la veine lui est payé par une allocation spéciale, qui va en augmentant avec la longueur de la veine à entretenir. Cette allocation doit varier dans chaque cas particulier suivant les difficultés plus ou moins grandes du travail ; elle est toujours révisable d'un commun accord, au moment des adjudications, et les cas extraordinaires d'éboulement sont prévus. Nous nous inspirons toujours, dans la fixation de ces prix, non seulement de ce qui se fait ailleurs, mais encore de l'esprit de bienveillance qui nous a cessé de nous animer vis-à-vis de nos ouvriers ;  
« Quant aux transports des bois jusqu'au lieu de leur emploi, il se fera exactement dans les mêmes conditions qu'il s'est effectué jusqu'ici par les soins des raccommodeurs et des mineurs eux-mêmes, c'est-à-dire au moyen des engins de transport de 12 mètres, jusque dans le plan incliné, à la hauteur de chaque voie intermédiaire ; les gros bois, déposés au moment des adjudications, qu'à moins d'un fait monter par les chemins voisins de ces plans inclinés, sont très-rarement employés dans l'entretien ;  
« Enfin, il est à peine besoin de dire que la responsabilité de mineurs chargés de l'entretien des galeries secondaires ne sera pas différente de celle qui incombe aux raccommodeurs, qui en avaient auparavant le soin, et je ne pense pas qu'aucun ouvrier puisse sérieusement craindre, qu'à moins d'imprudence absolument manifestée de déobéissance formelle, aux ordres reçus les tribunaux fassent peser sur lui une responsabilité correctionnelle, en cas d'accident de personnes dû à un « bonnet » ;  
« Pour se rassurer à cet égard, nos ouvriers n'ont d'ailleurs qu'à s'informer de ce qui se passe à côté d'eux, dans les mines voisines ;  
« La grève qui a éclaté, il y a dix jours, n'avait donc aucun motif sérieux. La modification que nous voulons introduire dans le travail du fond n'est que le prétexte ;  
« Les listes de souscription pour les familles des grévistes circulent dans toute la région ;  
Valenciennes, 2 mars, 10 h. du soir.  
Une réunion a été tenue à Vieux-Condé ; 400 mineurs y assistaient et ont décidé de continuer la grève ;  
Des listes de souscription pour les familles des grévistes circulent dans toute la région ;  
Valenciennes, 2 mars, 11 h. du soir.  
Une réunion a eu lieu à Denain, dans la salle de l'Hermitage ; 3,000 mineurs étaient présents ;  
M. Basly donne communication de la réponse de la Compagnie au préfet du Nord. Il informe ensuite la réunion que le député Girard a obtenu une indemnité mensuelle de 733 francs, pour les grévistes ;  
Un délégué de la fédération métallurgiste de Lille, engage les mineurs à persister dans la grève et promet des secours ;  
M. Basly annonce que M. Girard interpellera demain le gouvernement ;  
Les grévistes ont décidé la continuation de la grève à l'unanimité ;  
Paris, 2 mars.  
M. Raynal, ministre des travaux publics, a écrit à M. Girard, député de Valenciennes, pour le prévenir qu'il était prêt à accepter la fixation d'une indemnité mensuelle de 733 francs, pour les grévistes ;  
Une dépêche d'Anzin signale un attentat contre la liberté du travail. Voici les détails :  
M. Tranchant, mineur à la Voie Cosmire Périer, avait refusé, lors de la grève du 19 février, de quitter le travail ;  
Les mineurs le menacèrent d'abord et sur sa résistance, ont placé une cartouche de dynamite pour le faire sauter avec toute sa famille ;  
La cartouche, placée sur une fenêtre, a été brisée entièrement et mis le feu à la maison ;  
M. Tranchant, aidé de ses voisins, a pu restreindre le feu, mais les dégâts n'en sont pas moins importants. Il est heureux qu'il n'y ait pas eu de victimes ;  
Une enquête est ouverte sur l'ordre de M. le préfet du Nord ;  
Le secrétaire général du syndicat des mineurs de la Loire, M. Michel Rondet, a écrit à un député du Nord un télégramme conçu en ces termes :  
« Interpellez le gouvernement au sujet des mineurs du Nord. Les mineurs de la Loire sont décidés à faire cause commune avec les grévistes du Nord, si ceux-ci n'obtiennent pas satisfaction ;  
Le Progrès du Nord donne les nouvelles suivantes dont nous lui laissons toute la responsabilité ;  
« On assure que la Société coopérative ne fournira de vivres aux grévistes que pendant quinze jours. Les ouvriers mineurs vont s'occuper de la création d'un économat ;  
« Un ouvrier mineur, nommé Depillet, qui a perdu un membre au service de la Compagnie, vient d'être brutalement congédié ;  
Valenciennes, 3 mars, 2 h.  
Ce matin, 1099 ouvriers seulement, dont 224

#### AU PAYS NORD

de toute contenance que nous devons attribuer les singulières paroles qui lui échappèrent alors ? A quoi songeait-il, en effet, lorsqu'il dit tout à coup à monsieur le curé :  
« Voilà que l'arrivée de mademoiselle votre nièce va tout simplifier ;  
A peine ces mots avaient-ils été lâchés que l'abbé Desloges, manifestement épuisé de ce surcroît de simplification, intervint avec une promptitude qui ne lui était pas habituelle ;  
Henriette, s'écria-t-elle, va vite aider ta sœur à terminer mon bas d'aube ; tu sais qu'il me sera nécessaire demain dimanche, à la grand-messe, et qu'il faut qu'il soit achevé ce soir ;  
Henriette, après un léger salut, s'esquiva par la porte que son oncle lui ouvrait si fort à propos pour la tirer d'embaras ;  
Quant à ce bas d'aube qui était venu à point dans l'esprit de l'abbé Desloges, il n'avait gardé de ce bas être prêt pour le lendemain, ayant été achevé la veille ;  
Nous ignorons si monsieur le curé s'était rappelé cette circonstance, mais ce dont personne ne disconvient, c'est que, dans les grands périls, on se tire d'affaire comme on peut ;  
Une fois rassuré par la retraite de sa nièce, l'abbé n'en jugea pas moins urgent de mettre fin à un entretien auquel il était d'ailleurs décidé à ne donner aucune conclusion immédiate ;  
« Commandant, dit-il avec le calme le plus parfait, vous savez que je dois me considérer comme responsable de toute détermination intéressant l'avenir de ma nièce. Vous ne serez donc pas étonné que j'aie besoin de temps pour réfléchir mûrement au grave sujet dont vous m'avez en-

tretenu. Dès que je me croirai en état de vous donner une réponse, je m'empresse-rais de vous la faire parvenir. En attendant, je vous demande votre parole que vous ne ferez aucune tentative pour avoir, ici ou ailleurs, une entrevue avec ma nièce. Ce sont choses qui viendront à leur heure, et s'il y a lieu ;  
Kerloue n'était pas tellement dépourvu de tact qu'il ne sentit l'intérêt qu'il avait à ne point heurter les idées de cet oncle tout-puissant ; et, bien que tant de précautions lui semblaient étranges, il n'en fit pas moins acte de soumission entière aux volontés de monsieur le curé ;  
Après une cordiale poignée de mains que l'abbé échangea volontiers avec ce vieux soldat dans lequel il avait du moins reconnu un brave cœur, le commandant se retira, enchanté de ce qu'il appelait ses succès préliminaires de sa démarche ;

#### LE COMMANDANT KERLOUE

— Mademoiselle votre nièce, dit Kerloue avec volubilité, a montré aujourd'hui qu'elle avait du cœur, et elle en a eu aujourd'hui parce qu'elle en avait hier et qu'elle en aura demain, et toujours. Si donc ses qualités sont, de leur nature, permanentes et inaltérables, pourquoi le sentiment qu'elles m'ont inspiré ne le serait-il pas aussi ?  
La logique du commandant allait droit devant elle, tambour battant, et si monsieur le curé, plus circonspect, lui eût répondu, comme il avait fait, le faire, que certains détails de caractère ne se discernent pas en trois secondes, et que ces détails, en apparence peu importants, sont parfois l'indice de différences d'humeur assez graves pour rendre la vie commune insupportable ; qu'enfin il ne serait pas inutile d'avoir pris le temps de s'éprouver soi-même avant de répondre de sa fidélité, le commandant aurait certainement pensé peut-être dit que d'aussi subtiles nuances lui échappaient. Mais le coup d'œil exercé de l'abbé Desloges avait pénétré jusqu'au fond de cette âme simple et naïve, il sentit l'inutilité d'insister sur les considérations morales. Il se rabattit donc sur des objections d'un autre ordre ;  
— Il est, dit-il, certaines convenances dont il serait peu raisonnable de ne tenir aucun compte ; ma nièce, par son inexpérience du monde plutôt que par son âge, puisqu'elle a déjà vingt-cinq ans, ma nièce, dis-je, est encore une enfant ; tandis que vous, commandant, si j'en juge par votre qualité d'officier supérieur en retraite, vous devez être dans la pleine maturité de la vie ;  
— Il est vrai, dit Kerloue qui n'avait ni art ni le goût de la dissimulation, il est

de toute contenance que nous devons attribuer les singulières paroles qui lui échappèrent alors ? A quoi songeait-il, en effet, lorsqu'il dit tout à coup à monsieur le curé :  
« Voilà que l'arrivée de mademoiselle votre nièce va tout simplifier ;  
A peine ces mots avaient-ils été lâchés que l'abbé Desloges, manifestement épuisé de ce surcroît de simplification, intervint avec une promptitude qui ne lui était pas habituelle ;  
Henriette, s'écria-t-elle, va vite aider ta sœur à terminer mon bas d'aube ; tu sais qu'il me sera nécessaire demain dimanche, à la grand-messe, et qu'il faut qu'il soit achevé ce soir ;  
Henriette, après un léger salut, s'esquiva par la porte que son oncle lui ouvrait si fort à propos pour la tirer d'embaras ;  
Quant à ce bas d'aube qui était venu à point dans l'esprit de l'abbé Desloges, il n'avait gardé de ce bas être prêt pour le lendemain, ayant été achevé la veille ;  
Nous ignorons si monsieur le curé s'était rappelé cette circonstance, mais ce dont personne ne disconvient, c'est que, dans les grands périls, on se tire d'affaire comme on peut ;  
Une fois rassuré par la retraite de sa nièce, l'abbé n'en jugea pas moins urgent de mettre fin à un entretien auquel il était d'ailleurs décidé à ne donner aucune conclusion immédiate ;  
« Commandant, dit-il avec le calme le plus parfait, vous savez que je dois me considérer comme responsable de toute détermination intéressant l'avenir de ma nièce. Vous ne serez donc pas étonné que j'aie besoin de temps pour réfléchir mûrement au grave sujet dont vous m'avez en-

#### LE COMMANDANT KERLOUE

— Mademoiselle votre nièce, dit Kerloue avec volubilité, a montré aujourd'hui qu'elle avait du cœur, et elle en a eu aujourd'hui parce qu'elle en avait hier et qu'elle en aura demain, et toujours. Si donc ses qualités sont, de leur nature, permanentes et inaltérables, pourquoi le sentiment qu'elles m'ont inspiré ne le serait-il pas aussi ?  
La logique du commandant allait droit devant elle, tambour battant, et si monsieur le curé, plus circonspect, lui eût répondu, comme il avait fait, le faire, que certains détails de caractère ne se discernent pas en trois secondes, et que ces détails, en apparence peu importants, sont parfois l'indice de différences d'humeur assez graves pour rendre la vie commune insupportable ; qu'enfin il ne serait pas inutile d'avoir pris le temps de s'éprouver soi-même avant de répondre de sa fidélité, le commandant aurait certainement pensé peut-être dit que d'aussi subtiles nuances lui échappaient. Mais le coup d'œil exercé de l'abbé Desloges avait pénétré jusqu'au fond de cette âme simple et naïve, il sentit l'inutilité d'insister sur les considérations morales. Il se rabattit donc sur des objections d'un autre ordre ;  
— Il est, dit-il, certaines convenances dont il serait peu raisonnable de ne tenir aucun compte ; ma nièce, par son inexpérience du monde plutôt que par son âge, puisqu'elle a déjà vingt-cinq ans, ma nièce, dis-je, est encore une enfant ; tandis que vous, commandant, si j'en juge par votre qualité d'officier supérieur en retraite, vous devez être dans la pleine maturité de la vie ;  
— Il est vrai, dit Kerloue qui n'avait ni art ni le goût de la dissimulation, il est

#### LE COMMANDANT KERLOUE

— Mademoiselle votre nièce, dit Kerloue avec volubilité, a montré aujourd'hui qu'elle avait du cœur, et elle en a eu aujourd'hui parce qu'elle en avait hier et qu'elle en aura demain, et toujours. Si donc ses qualités sont, de leur nature, permanentes et inaltérables, pourquoi le sentiment qu'elles m'ont inspiré ne le serait-il pas aussi ?  
La logique du commandant allait droit devant elle, tambour battant, et si monsieur le curé, plus circonspect, lui eût répondu, comme il avait fait, le faire, que certains détails de caractère ne se discernent pas en trois secondes, et que ces détails, en apparence peu importants, sont parfois l'indice de différences d'humeur assez graves pour rendre la vie commune insupportable ; qu'enfin il ne serait pas inutile d'avoir pris le temps de s'éprouver soi-même avant de répondre de sa fidélité, le commandant aurait certainement pensé peut-être dit que d'aussi subtiles nuances lui échappaient. Mais le coup d'œil exercé de l'abbé Desloges avait pénétré jusqu'au fond de cette âme simple et naïve, il sentit l'inutilité d'insister sur les considérations morales. Il se rabattit donc sur des objections d'un autre ordre ;  
— Il est, dit-il, certaines convenances dont il serait peu raisonnable de ne tenir aucun compte ; ma nièce, par son inexpérience du monde plutôt que par son âge, puisqu'elle a déjà vingt-cinq ans, ma nièce, dis-je, est encore une enfant ; tandis que vous, commandant, si j'en juge par votre qualité d'officier supérieur en retraite, vous devez être dans la pleine maturité de la vie ;  
— Il est vrai, dit Kerloue qui n'avait ni art ni le goût de la dissimulation, il est

#### FEUILLETON DU 4 MARS. — (N° 4)

### LE COMMANDANT KERLOUE

— Mademoiselle votre nièce, dit Kerloue avec volubilité, a montré aujourd'hui qu'elle avait du cœur, et elle en a eu aujourd'hui parce qu'elle en avait hier et qu'elle en aura demain, et toujours. Si donc ses qualités sont, de leur nature, permanentes et inaltérables, pourquoi le sentiment qu'elles m'ont inspiré ne le serait-il pas aussi ?  
La logique du commandant allait droit devant elle, tambour battant, et si monsieur le curé, plus circonspect, lui eût répondu, comme il avait fait, le faire, que certains détails de caractère ne se discernent pas en trois secondes, et que ces détails, en apparence peu importants, sont parfois l'indice de différences d'humeur assez graves pour rendre la vie commune insupportable ; qu'enfin il ne serait pas inutile d'avoir pris le temps de s'éprouver soi-même avant de répondre de sa fidélité, le commandant aurait certainement pensé peut-être dit que d'aussi subtiles nuances lui échappaient. Mais le coup d'œil exercé de l'abbé Desloges avait pénétré jusqu'au fond de cette âme simple et naïve, il sentit l'inutilité d'insister sur les considérations morales. Il se rabattit donc sur des objections d'un autre ordre ;  
— Il est, dit-il, certaines convenances dont il serait peu raisonnable de ne tenir aucun compte ; ma nièce, par son inexpérience du monde plutôt que par son âge, puisqu'elle a déjà vingt-cinq ans, ma nièce, dis-je, est encore une enfant ; tandis que vous, commandant, si j'en juge par votre qualité d'officier supérieur en retraite, vous devez être dans la pleine maturité de la vie ;  
— Il est vrai, dit Kerloue qui n'avait ni art ni le goût de la dissimulation, il est

#### LE COMMANDANT KERLOUE

— Mademoiselle votre nièce, dit Kerloue avec volubilité, a montré aujourd'hui qu'elle avait du cœur, et elle en a eu aujourd'hui parce qu'elle en avait hier et qu'elle en aura demain, et toujours. Si donc ses qualités sont, de leur nature, permanentes et inaltérables, pourquoi le sentiment qu'elles m'ont inspiré ne le serait-il pas aussi ?  
La logique du commandant allait droit devant elle, tambour battant, et si monsieur le curé, plus circonspect, lui eût répondu, comme il avait fait, le faire, que certains détails de caractère ne se discernent pas en trois secondes, et que ces détails, en apparence peu importants, sont parfois l'indice de différences d'humeur assez graves pour rendre la vie commune insupportable ; qu'enfin il ne serait pas inutile d'avoir pris le temps de s'éprouver soi-même avant de répondre de sa fidélité, le commandant aurait certainement pensé peut-être dit que d'aussi subtiles nuances lui échappaient. Mais le coup d'œil exercé de l'abbé Desloges avait pénétré jusqu'au fond de cette âme simple et naïve, il sentit l'inutilité d'insister sur les considérations morales. Il se rabattit donc sur des objections d'un autre ordre ;  
— Il est, dit-il, certaines convenances dont il serait peu raisonnable de ne tenir aucun compte ; ma nièce, par son inexpérience du monde plutôt que par son âge, puisqu'elle a déjà vingt-cinq ans, ma nièce, dis-je, est encore une enfant ; tandis que vous, commandant, si j'en juge par votre qualité d'officier supérieur en retraite, vous devez être dans la pleine maturité de la vie ;  
— Il est vrai, dit Kerloue qui n'avait ni art ni le goût de la dissimulation, il est

#### LE COMMANDANT KERLOUE

— Mademoiselle votre nièce, dit Kerloue avec volubilité, a montré aujourd'hui qu'elle avait du cœur, et elle en a eu aujourd'hui parce qu'elle en avait hier et qu'elle en aura demain, et toujours. Si donc ses qualités sont, de leur nature, permanentes et inaltérables, pourquoi le sentiment qu'elles m'ont inspiré ne le serait-il pas aussi ?  
La logique du commandant allait droit devant elle, tambour battant, et si monsieur le curé, plus circonspect, lui eût répondu, comme il avait fait, le faire, que certains détails de caractère ne se discernent pas en trois secondes, et que ces détails, en apparence peu importants, sont parfois l'indice de différences d'humeur assez graves pour rendre la vie commune insupportable ; qu'enfin il ne serait pas inutile d'avoir pris le temps de s'éprouver soi-même avant de répondre de sa fidélité, le commandant aurait certainement pensé peut-être dit que d'aussi subtiles nuances lui échappaient. Mais le coup d'œil exercé de l'abbé Desloges avait pénétré jusqu'au fond de cette âme simple et naïve, il sentit l'inutilité d'insister sur les considérations morales. Il se rabattit donc sur des objections d'un autre ordre ;  
— Il est, dit-il, certaines convenances dont il serait peu raisonnable de ne tenir aucun compte ; ma nièce, par son inexpérience du monde plutôt que par son âge, puisqu'elle a déjà vingt-cinq ans, ma nièce, dis-je, est encore une enfant ; tandis que vous, commandant, si j'en juge par votre qualité d'officier supérieur en retraite, vous devez être dans la pleine maturité de la vie ;  
— Il est vrai, dit Kerloue qui n'avait ni art ni le goût de la dissimulation, il est

#### LE COMMANDANT KERLOUE

— Mademoiselle votre nièce, dit Kerloue avec volubilité, a montré aujourd'hui qu'elle avait du cœur, et elle en a eu aujourd'hui parce qu'elle en avait hier et qu'elle en aura demain, et toujours. Si donc ses qualités sont, de leur nature, permanentes et inaltérables, pourquoi le sentiment qu'elles m'ont inspiré ne le serait-il pas aussi ?  
La logique du commandant allait droit devant elle, tambour battant, et si monsieur le curé, plus circonspect, lui eût répondu, comme il avait fait, le faire, que certains détails de caractère ne se discernent pas en trois secondes, et que ces détails, en apparence peu importants, sont parfois l'indice de différences d'humeur assez graves pour rendre la vie commune insupportable ; qu'enfin il ne serait pas inutile d'avoir pris le temps de s'éprouver soi-même avant de répondre de sa fidélité, le commandant aurait certainement pensé peut-être dit que d'aussi subtiles nuances lui échappaient. Mais le coup d'œil exercé de l'abbé Desloges avait pénétré jusqu'au fond de cette âme simple et naïve, il sentit l'inutilité d'insister sur les considérations morales. Il se rabattit donc sur des objections d'un autre ordre ;  
— Il est, dit-il, certaines convenances dont il serait peu raisonnable de ne tenir aucun compte ; ma nièce, par son inexpérience du monde plutôt que par son âge, puisqu'elle a déjà vingt-cinq ans, ma nièce, dis-je, est encore une enfant ; tandis que vous, commandant, si j'en juge par votre qualité d'officier supérieur en retraite, vous devez être dans la pleine maturité de la vie ;  
— Il est vrai, dit Kerloue qui n'avait ni art ni le goût de la dissimulation, il est

#### LE COMMANDANT KERLOUE

— Mademoiselle votre nièce, dit Kerloue avec volubilité, a montré aujourd'hui qu'elle avait du cœur, et elle en a eu aujourd'hui parce qu'elle en avait hier et qu'elle en aura demain, et toujours. Si donc ses qualités sont, de leur nature, permanentes et inaltérables, pourquoi le sentiment qu'elles m'ont inspiré ne le serait-il pas aussi ?  
La logique du commandant allait droit devant elle, tambour battant, et si monsieur le curé, plus circonspect, lui eût répondu, comme il avait fait, le faire, que certains détails de caractère ne se discernent pas en trois secondes, et que ces détails, en apparence peu importants, sont parfois l'indice de différences d'humeur assez graves pour rendre la vie commune insupportable ; qu'enfin il ne serait pas inutile d'avoir pris le temps de s'éprouver soi-même avant de répondre de sa fidélité, le commandant aurait certainement pensé peut-être dit que d'aussi subtiles nuances lui échappaient. Mais le coup d'œil exercé de l'abbé Desloges avait pénétré jusqu'au fond de cette âme simple et naïve, il sentit l'in